

La porte sud



Reconstitution de la fortification dans le secteur de la porte sud de Gergovie sur la base des fouilles récentes. En l'absence de traces matérielles les superstructures en bois restent hypothétiques. Dessin C. Ansar © Gallia Vetus.

Les fouilles archéologiques entreprises depuis 2013 au milieu du flanc sud du plateau ont révélé des vestiges intéressants, en particulier ceux d'une porte monumentale par où passe une voie d'accès à l'oppidum se dirigeant ensuite vers une large place publique. Ces découvertes apportent un nouvel éclairage sur l'évolution du site durant le 1er siècle avant notre ère.

Au niveau de la porte, les fouilles de 2016, en complétant celles menées depuis 2013, permettent aujourd'hui de proposer une restitution du dispositif défensif complexe dans ce secteur clé de la ville gauloise. D'un point de vue militaire, l'implantation de cette porte, point sensible des défenses, est fort bien étudiée. À cet endroit, le mur de fortification quitte en effet le rebord du plateau sur lequel il est installé sur toute sa partie sud, pour s'enfoncer vers le centre du plateau sur une cinquantaine de mètres, et former ainsi une sorte d'avant-cour de plan trapézoïdal. Cette avant-cour, large de 60 m environ, en forme de U, délimite un espace rentrant

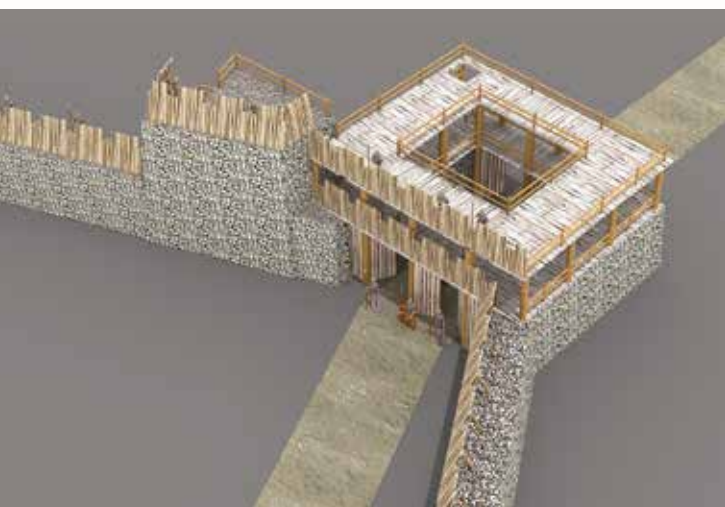
en pierre sèche. Ce mur imposant, large de 3 m se développe sur une ligne parallèle au tracé du rempart principal qui suit



Plan schématique de la fortification dans le secteur de la porte sud. © Peter Jud.

Découverte d'une porte monumentale

Reconstitution de la porte sud de Gergovie côté extérieur. © DAO : Lucien Andrieu.



dans les fortifications au sein duquel l'éventuel attaquant pouvait être pris entre différents tirs croisés (flèches, javelines, balles de frondes et pierres) et surtout présenter son flanc droit non protégé par le bouclier, directement aux coups des défenseurs placés en haut des courtines.

La porte se trouve dans l'angle nord-est de cette avant-cour, dans le prolongement du rempart, établi ici

le rebord du plateau. Traversant le fond de la dépression qui marque la topographie de ce secteur, il se dirige ensuite vers un mur de terrasse orienté nord-sud, la première branche du U. La partie du rempart est formant la troisième branche du U, non encore reconnue en fouille, était très vraisemblablement liée à la porte de la même façon, sans doute par un mur rectiligne, nord-sud, perpendiculaire au rempart principal.

La porte était sans doute coiffée d'un bâtiment carré en bois, s'élevant sur un ou deux étages, avec des galeries traversant l'axe de la porte. On pense que celle-ci était en outre défendue sur sa droite par une tour massive (ou bastion) en pierre, de plan trapézoïdal, longue de 8,5 m et profonde



Reconstitution de la porte sud de Gergovie côté intérieur.
© DAO : Lucien Andrieu.



Boulets de baliste découverts devant la porte sud de Gergovie (à gauche) et à l'extérieur du grand camp césarien à Orcet (à droite). Le boulet d'Orcet a été découvert par Daniel Leguet en prospection pédestre. © Peter Jud.

de 6,25 m. Il s'agit d'une structure pleine, parementée sur l'extérieur et sur l'intérieur. À l'ouest de ce bastion, s'élève une construction sur poteaux posée directement derrière le rempart et dont la forme rectangulaire de 3,6 m x 2,4 m ainsi que l'emplacement suggèrent qu'il pourrait s'agir d'une tour de défense.

Notons que, sur le rempart qui longe le rebord du plateau au sud, aucune autre tour n'a été découverte à ce jour. Cette absence s'explique très vraisemblablement par la position du mur en haut de l'à-pic de la coulée basaltique.

Des constructions antérieures à la conquête romaine

L'étude des vestiges de cette partie de la fortification de Gergovie suggère que leur construction est légèrement antérieure à la conquête romaine. L'aspect de la porte et de la muraille que nous venons de décrire est donc probablement celui qui était en place en 52 av. J.-C.

Une voie large de 8 m, formée de plusieurs couches de gravier fortement damé, traverse la porte. Après la guerre des Gaules, elle sera recouverte par un dallage de grosses dalles de basalte. La position excentrique de la porte dans l'angle nord-est de l'avant-cour suggère que cette voie suivait le mur sur le côté est. Elle prolongeait sans doute la voie gauloise identifiée sur le pied de la montagne, au lieu-dit « Le Cairoux », reliant Gergovie et l'*oppidum* de Gondole. Une fois la porte franchie, elle continue sur le plateau et constitue sans doute l'axe de circulation nord-sud principal de la ville gauloise.

En bordure de cette voie et directement à l'arrière de la porte d'accès, un petit édifice de forme rectangulaire construit en bois sur une plateforme dallée complète l'aménagement de l'entrée principale. Cet édifice au plan concentrique laissant une aire de circulation sur ses quatre côtés, évoque les petits temples gallo-romains (*fanum*) avec leur *cella* (partie close du temple) entourée d'une galerie.

Par ailleurs, la fouille de l'espace situé à l'extérieur de l'*oppidum*, directement devant la porte, a livré un boulet de pierre, d'environ 8 cm de diamètre pour un poids d'un peu plus de 500 g. Le contexte de cette découverte laisse entendre qu'il

s'agit d'un projectile, tiré par une baliste (machine de guerre romaine).

Cette entrée sud de l'*oppidum* est atypique et ne ressemble à aucune des portes à ailes rentrantes des *oppida* de la Gaule septentrionale, dont la forme est conditionnée par la nature des remparts en terre et bois. Si la géométrie des vestiges permet de restituer un porche en bois édifié au-dessus de la porte selon un modèle classique dans le monde celtique, en revanche, l'architecture du mur et du bastion, renvoi directement à des exemples de Gaule méridionale. Plusieurs exemples de fortifications de ce genre sont connus dans le midi de la France bien qu'aucune de leurs portes ne montre des dimensions aussi généreuses que celle de Gergovie.



Vue des fouilles montrant l'angle entre la fortification et le mur limitant le couloir de la porte. On distingue aussi l'emprise au sol du bastion
© D. Corgiat.

En l'état actuel de la recherche, le rempart de Gergovie est reconnu sur une longueur d'environ 1,5 km. Il est cependant possible qu'il ait entouré tout le plateau, ce qui lui donnerait une longueur totale de 3,8 km. Son tracé, confirmé par des fouilles en plusieurs endroits, peut être suivi tout le long des bordures sud et ouest du plateau. Cependant, il n'est pas reconnu entre la porte ouest et la porte sud, la construction de la route départementale étant à l'origine de destructions importantes. Sur les côtés nord et est du plateau, aucune fouille n'a encore été consacrée à sa reconnaissance. Toutefois, un mur en pierre sèche de dimensions importantes est visible à certains endroits sur le flanc nord, et un bourrelet bien reconnaissable suit le rebord du plateau à l'est.